

Sortie paroissiale du dimanche 7 juin 2015

Abbaye de Saint Wandrille, Maison de Victor Hugo à Villequier

Quarante-sept personnes de 4 à 90 ans se sont retrouvées, à l'heure, pour un départ matinal vers une des merveilles de la Normandie. Le but de ce départ matinal était de célébrer l'office avec les moines à 10h.

La communauté monastique de l'abbaye Saint-Wandrille perpétue une longue tradition de prière dans le recueillement et le travail, la solitude et la communion. La prière liturgique tient une place essentielle dans la vie des moines, les rassemblant sept fois par jour dans l'église du monastère. L'abbaye Saint-Wandrille accueille aussi des hôtes désireux de vivre un temps de silence et de recueillement spirituel aux côtés de la communauté monastique. Il existe une hôtellerie intérieure pour les messieurs, et une hôtellerie extérieure pour les dames et les familles, avec une capacité respective d'accueil de vingt et vingt-cinq personnes. Nous avons dû faire appel à nos souvenirs de jeunesse de l'art de chanter en grégorien dans une ancienne grange aux dîmes qui se trouvait dans l'Eure et qui a été déplacée pièce par pièce ainsi que sa charpente de chêne du XV^{ème} siècle.

32 moines vivent de la vente de leurs produits que nous avons retrouvés à la boutique. Le moine conférencier nous a accompagnés de façon ludique au travers des siècles depuis l'an 649. Il est 13h le moine rejoint son réfectoire.

Un menu Normand, apprécié de tous, nous attendait à Villequier. L'après-midi fut consacrée à la visite du musée Victor Hugo dans la maison Vacquerie.

Charles Vacquerie, fils aîné d'un riche armateur du Havre, découvre la famille de Victor Hugo par l'intermédiaire de son frère Auguste, un admirateur du poète. Il fait la connaissance de Léopoldine, sa fille. Les deux jeunes gens s'éprennent passionnément l'un de l'autre. Ils se marient au printemps 1843 malgré l'opposition de Victor Hugo. Léopoldine a alors 19 ans et Charles 27.

Le matin du 4 septembre 1843, le couple est à Villequier, sur une boucle de la Seine. Ils périront noyés malgré tous les efforts de Charles. Le poète découvre le sort tragique de sa fille préférée à son arrivée à Rochefort, le 9 septembre 1843, en lisant dans *Le Siècle*.

Quelques *Citations* de Victor HUGO (extraits)

- ✓ "Les maîtres d'école sont des jardiniers en intelligences humaines."
- ✓ "La première égalité, c'est l'équité."
- ✓ "Vous voulez la misère secourue, moi, je la veux supprimée."
- ✓ "C'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches."
- ✓ "Ce qui est honteux, c'est de changer d'opinion pour son intérêt."

A voir les visages radieux à notre arrivée sur la place de l'église, force est de constater que nous avons vécu une journée pleine de richesse.

Gérard LE BOYER